

Francorchamps : par monts et par vaux
Samedi 29 octobre 2010
Guide : Françoise Lemaire

Au programme de la journée, une balade à l'itinéraire particulièrement vallonné par monts et par vaux dans l'ancien ban de Roanne. Point de départ : Neuville où notre guide nous retrace d'abord les grandes lignes de l'histoire locale, au rythme de la mitraille des battues qui résonne dans les collines avoisinantes. Un coup d'œil à l'ancien abreuvoir étouffé par les orties, un regard admiratif sur l'architecture d'anciennes maisons à colombages et on entame la première rude grimpette. Le chemin est parsemé de nombreuses traces de cervidés et sangliers.

On coupe la piste de ski alpin du Mont des Brumes où les geais signalent bruyamment notre arrivée. Sur le versant opposé, le château de Chevrouheid. Baigné de soleil, le paysage aux couleurs automnales lumineuses est époustouflant. Dans les sentiers en sous-bois, un tapis de feuilles mortes crisse sous nos pas. Quelques espèces de champignons, toujours photogéniques : bolet bai, collybie tachetée, scléroderme commun, amanite citrine, pholiote changeante, hypholome en touffe, mycène, clavaire, armillaire, cortinaire... Rougequeue noir, roitelet huppé; des arbres monumentaux, des sentiers comme on n'en fait plus...

Exbomont : sa fontaine et ses vieilles maisons. Pour arriver à Ruy, il nous faudra encore ramener à la raison une vache évadée de son enclos et traverser le Roannay. Ruy, seul village du ban de Roanne construit dans un fond de vallée.

Avant de se remettre en route après le pique-nique, Françoise nous explique comment les forêts furent intensivement exploitées pour le charbon de bois et la métallurgie de Spa et Theux. Devenu landes à bruyères et genets, ce n'est qu'au milieu du 19^e siècle que le territoire fut replanté. Elle nous explique aussi l'activité de stiernage et pourquoi, à l'époque, le cheptel était surtout constitué de bovidés : les chèvres causaient trop de dégâts.

Nouvelle montée vers Chevrouheid où l'on découvre la plaque commémorative de Wibald. Non content de s'acquitter de la redevance familiale vis-à-vis de l'abbaye de Stavelot (redevance en poulets dont la grosseur était vérifiée par un anneau calibré), ce jeune homme devint moine en 1130. Un gué, l'ancien chemin Limbourg-Luxembourg ; on retransverse le Roannay sur le pont de 1787 avec la croix Sody. Notre guide nous conte l'histoire de François Monthouet qui, à coup d'imprécations, remit en route l'âne rétif aux prières des moines de Stavelot.

Cette fois, c'est bien la dernière grimpette ; on retrouve les voitures et la perspective d'un moment toujours apprécié à l'estaminet de Ster, l'occasion de replonger des décennies en arrière, dans un passé chargé d'histoires et de folklore que l'on ne manque pas de ranimer.

Gabriel Ney